

Rapport annuel 2019 de la CLAP

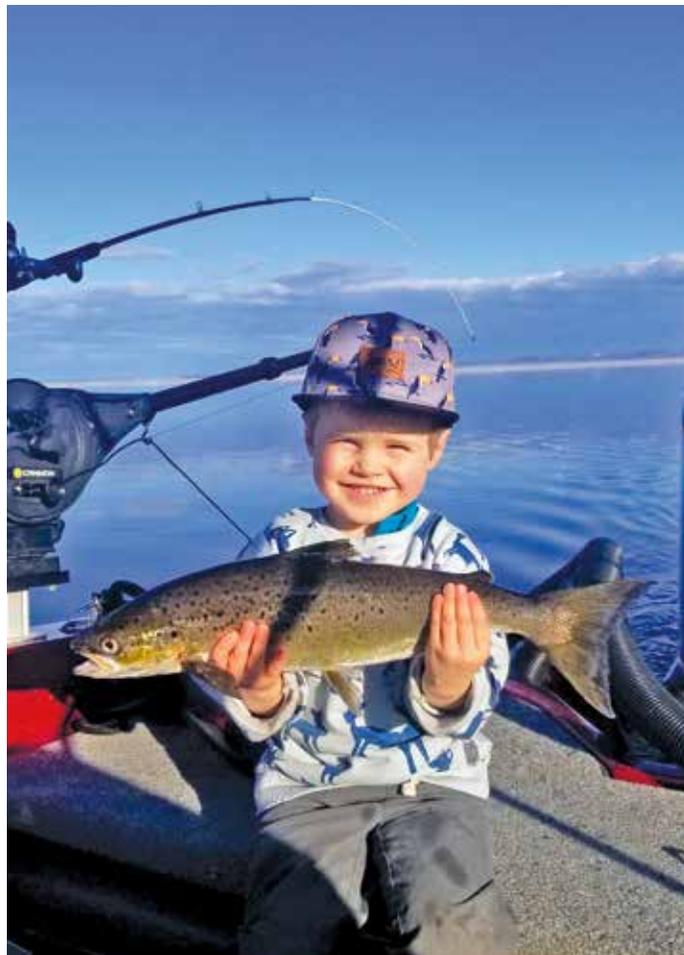
Ventes d'autorisations de pêcher

533 000 \$ en 2019 pour 10 % de plus qu'en 2018 et 14 % de plus qu'en moyenne

Les ventes d'autorisations de pêcher ont totalisé environ 15 800 unités pour 533 200 \$ en 2019¹, comparativement à 15 300 unités pour 485 500 \$ en 2018 et 15 500 unités pour 466 500 \$ en moyenne². Les autorisations vendues dans l'AFC en été ont généré 84 % des revenus, les réservations de pêche à la ouananiche à la mouche en rivière 13 % et les autorisations vendues en hiver 3 %.

Les revenus de pêche ont augmenté de 10 % par rapport à 2018 et surpassé la moyenne de 14 %. Cet accroissement découle essentiellement d'une indexation des tarifs en 2019 – 13 % en moyenne toutes catégories confondues –, après 13 ans de gel. En effet, les ventes d'autorisations dans l'AFC ont à peine augmenté en 2019, tandis que les réservations de pêche à la mouche en rivière ont diminué de 11 %.

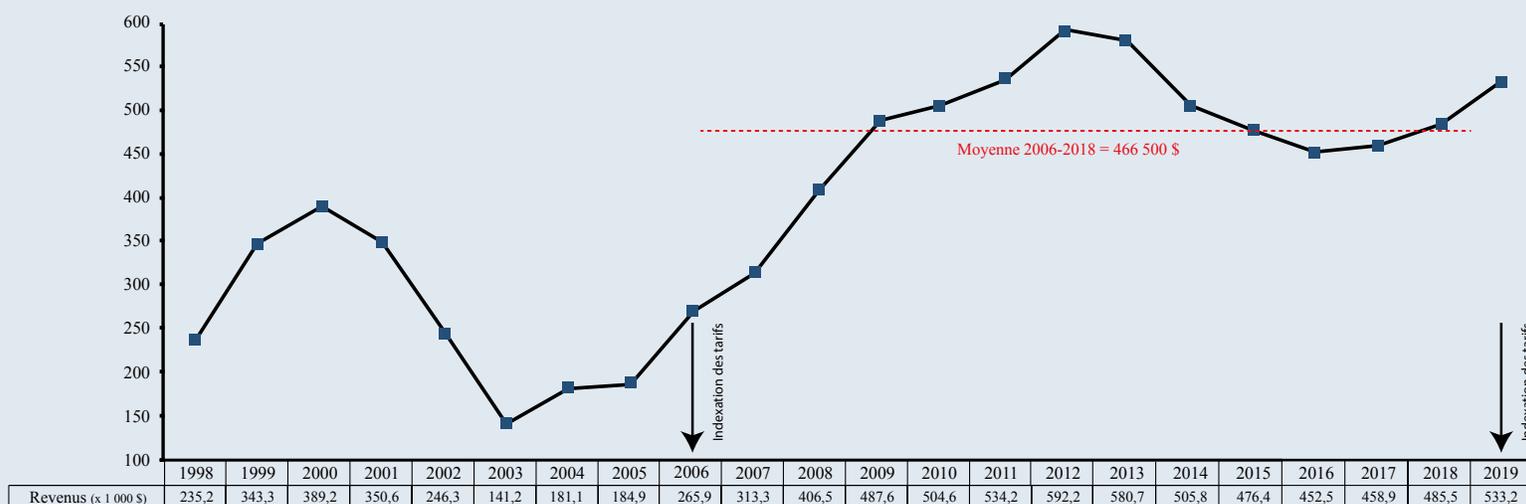
Les revenus de pêche se sont accrus de 18 % ces trois dernières années – après avoir décliné de 24 % en 2013-2016 – et les revenus encaissés en 2019 ont permis d'auto-financer entièrement les opérations récurrentes de la CLAP.



¹ Incluant la pêche à la ouananiche à la mouche en rivière (890 autorisations pour 69 100 \$) et la pêche d'hiver (909 autorisations pour 15 100 \$).

² Les moyennes sont calculées à partir de l'année 2006 qui correspond à la précédente indexation des tarifs avant celle de 2019.

Revenus de pêche = 533 200 \$ en 2019 et +10 % qu'en 2018



Budget d'opération

592 000 \$ en 2019 et un surplus de 44 000 \$

Le budget d'opération a totalisé 591 900 \$ en 2019, comparativement à 499 500 \$ en 2018 et 589 800 \$ en moyenne³. Environ 385 000 \$ (65 %) furent investis dans la protection de la ressource halieutique au lac Saint-Jean et dans ses tributaires, l'acquisition de connaissances scientifiques et les aménagements fauniques. Le reste des déboursés (207 000 \$) a été affecté à l'administration (19 %), au soutien aux opérations (11 %), à l'information publique et la promotion de la pêche (5 %) et aux immobilisations (1 %).

La CLAP a employé 14 personnes dont 11 assistants à la protection de la faune, généré 7,9 années-personnes en emplois directs, versé 403 900 \$ en salaires et charges sociales (68 %) et acheté pour 188 000 \$ de biens et services (32 %).

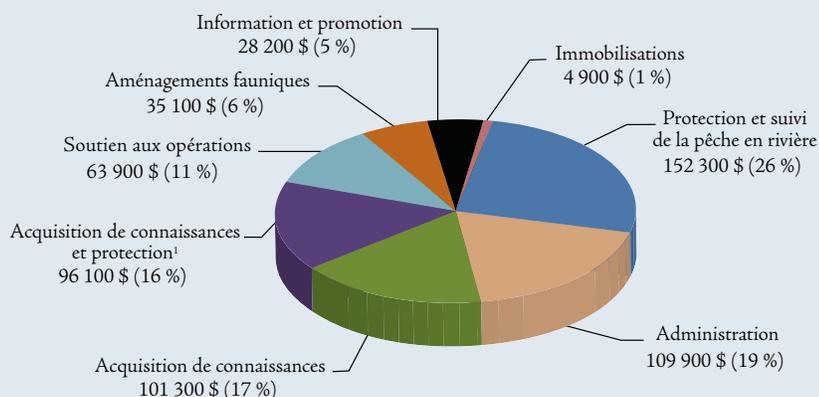
Le budget d'opération s'est accru de 92 300 \$ en 2019 pour 18 % de plus qu'en 2018, principalement pour les raisons suivantes : la CLAP a participé, sous forme de services rendus à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), à un premier suivi des poissons fourrages littoraux du lac Saint-Jean (56 500 \$; voir p. 22-23); les frayères aménagées pour l'éperlan dans le lac en 2017 ont fait l'objet d'un suivi des résultats (35 100 \$; voir p. 22 et 24), contrairement à 2018 alors que notre chargée de projet se trouvait en congé parental.

La CLAP a encaissé un surplus d'opération de 44 200 \$⁴ avant amortissement des immobilisations en 2019 et 40 000 \$ ont été transférés dans une réserve affectée au développement des connaissances scientifiques sur les ressources halieutiques du lac Saint-Jean – en vertu d'un engagement formel en ce sens de 112 500 \$ en 2016-2020.

³ La moyenne est calculée à partir de 2011, alors que de nouvelles activités reliées au «plan de gestion 2011-2020 des ressources halieutiques du lac Saint-Jean» se sont ajoutées aux opérations récurrentes de la CLAP.

⁴ Dont 1 600 \$ en contributions externes réservées à des projets spécifiques et non utilisées dans l'année.

Budget d'opération = 591 900 \$ en 2019



14 employés pour 6,8 années-personnes

403 900 \$ en salaires et charges sociales (68 %)

188 000 \$ en biens et services (32 %)

¹ En référence à des activités d'acquisition de connaissances et de protection réalisées simultanément, comme le suivi de la pêche et la protection au lac Saint-Jean.

Résumé des principales activités spécifiques en 2019 (±100 \$)

| | |
|--|------------|
| Suivi de la pêche à la ouananiche et protection en rivière | 151 800 \$ |
| Suivi de la pêche et protection au lac Saint-Jean en été | 81 800 \$ |
| Suivi des poissons fourrages littoraux au lac Saint-Jean ¹ | 56 500 \$ |
| Direction générale | 40 700 \$ |
| Biologiste CLAP | 39 200 \$ |
| Suivi et balisage des frayères artificielles pour l'éperlan au lac Saint-Jean | 35 100 \$ |
| Soutien aux opérations de la CLAP | 31 300 \$ |
| Promotion, publicité, brochure corporative, rapport annuel et site Internet | 28 100 \$ |
| Soutien administratif | 25 600 \$ |
| Suivi de la pêche et protection au lac Saint-Jean en hiver | 14 300 \$ |
| Formation et équipement du personnel | 13 800 \$ |
| Autorisations de pêcher et commissions aux dépositaires | 11 900 \$ |
| Séances du conseil d'administration, représentation et assemblée générale annuelle | 7 000 \$ |
| Frais de fonctionnement de la pêche en rivière | 5 200 \$ |
| Immobilisations fonctionnement et administration | 4 900 \$ |
| Biologiste contractuelle | 3 300 \$ |
| Soutien aux opérations du MFFP | 2 300 \$ |
| Entreposage de l'équipement de travail | 1 300 \$ |
| Recrutement de personnel | 500 \$ |
| Protection au lac à Jim | 500 \$ |

¹ Sous forme de services facturés à l'UQAC.

Rapport annuel 2019 de la CLAP

Pêche à la ouananiche en journée au lac Saint-Jean

7 700 prises en 2019 et la meilleure saison depuis 2012

Les pêcheurs sportifs ont capturé plus de 8 200 ouananiches en journée au lac Saint-Jean en 2019, à raison de 0,65 capture/jour-pêcheur en moyenne et en vertu d'un effort de 12 600 jours-pêcheurs. Six pour cent (6 %) des captures furent remises à l'eau volontairement et plus de 7 700 ouananiches ont été récoltées, d'un poids moyen de 1,3 kg (2,9 lb). La récolte comptait presque 5 700 prises de « grande taille » (≥ 40 cm de longueur⁵) pour 69 % des captures.

La capture moyenne par jour-pêcheur fut 50 % plus élevée qu'en 2018 – et autant qu'à la mouche en rivière (voir p. 18) –, tandis que l'effort de pêche a légèrement diminué, de sorte que le nombre de captures et la récolte ont augmenté de 45 %. Le taux de remise à l'eau fut du même ordre qu'en 2018, car le poids moyen de la récolte est resté identique et la limite de prise était encore de trois ouananiches au lieu de deux.

La saison 2019 s'est avérée la meilleure des sept dernières années, grâce à d'abondantes productions d'éperlan en 2015, 2016 et 2019 découlant, en partie, de montaisons de ouananiches en rivière qui respectaient les maximums admissibles dans les années précédentes – environ 500 dans la Mistassini (voir p. 25-26). Le succès de pêche moyen, le nombre de captures, la récolte, la proportion des prises de grande taille et le poids moyen de la récolte ont tous dépassé les moyennes – jusqu'à 75 % selon la variable –, d'où un taux de remise à l'eau deux fois moindre qu'en moyenne.

Après un début de saison retardé par les glaces, la pêche a démarré sur les chapeaux de roues à Val-Jalbert, comme à

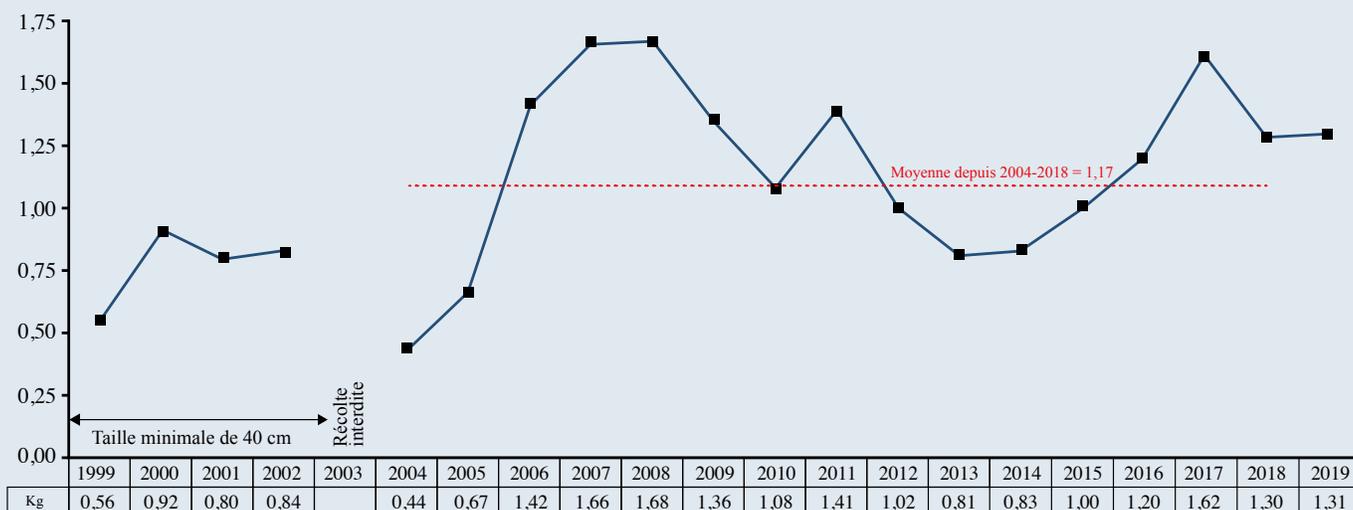
« la belle époque ». Elle a excellé ensuite jusqu'à la mi-juillet, tant en surface près du rivage qu'au large entre deux eaux, spécialement à Desbiens et Chambord, mais aussi à Saint-Henri-de-Taillon et Vauvert – où la ouananiche était plus dispersée toutefois. Les secteurs de Roberval et Mash-teuiatsh, ainsi que la réputée fosse de Pointe à la Savane, ont été moins productifs qu'à l'habitude et ils le furent irrégulièrement.

L'abondance de la ressource a rebondi à la hausse de 45 % en 2019, après une baisse de 30 % en 2018, selon un « indice d'abondance » intégrant les captures sportives en lac, la récolte printanière des Ilnu de Mashteuiatsh et les montaisons en rivière. Cet indice se maintient autour de la moyenne depuis une dizaine d'années, malgré certaines variations interannuelles, et tous les indicateurs halieutiques et biologiques sont actuellement « au vert », sauf exception.

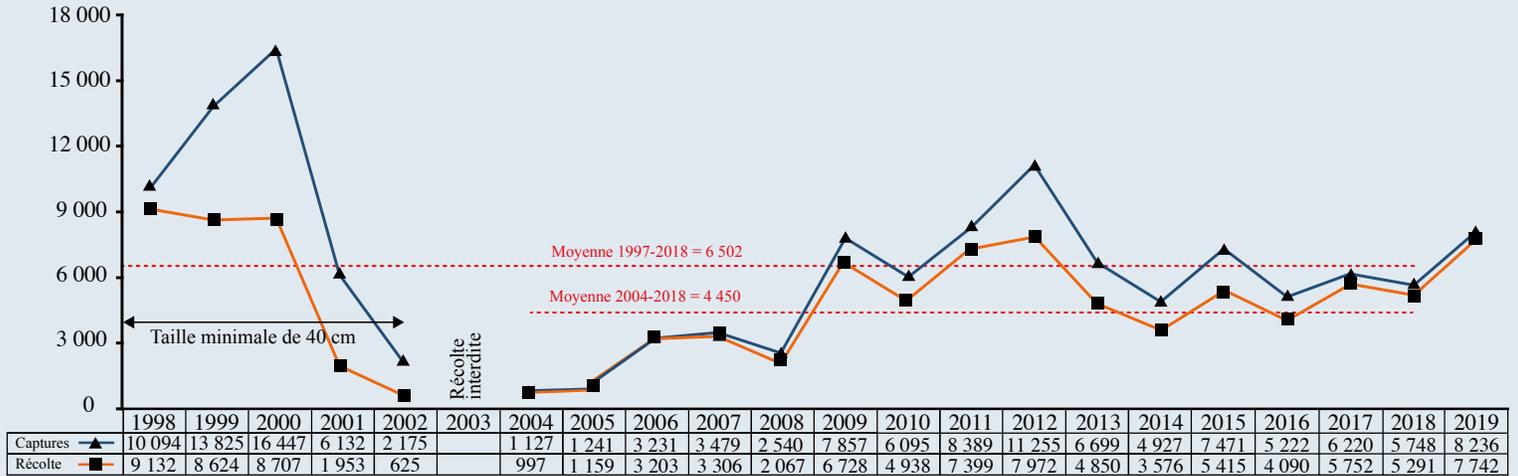
La saison 2020 s'annonce prometteuse et il n'y a pas lieu de modifier la réglementation en vigueur en 2019, d'après le « comité scientifique » piloté par la direction régionale de la gestion de la faune du *ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs* (MFFP). La pêche à la ouananiche ouvrira donc le vendredi 8 mai en 2020 et la limite de prise sera maintenue à trois spécimens. La pêche au doré jaune et aux autres espèces débutera à la date « habituelle », soit le vendredi 22 mai.

⁵ En référence à la longueur minimale de 40 cm qui prévalait de 1994 à 2003 et par opposition aux « petites » ouananiches de moins de 40 cm.

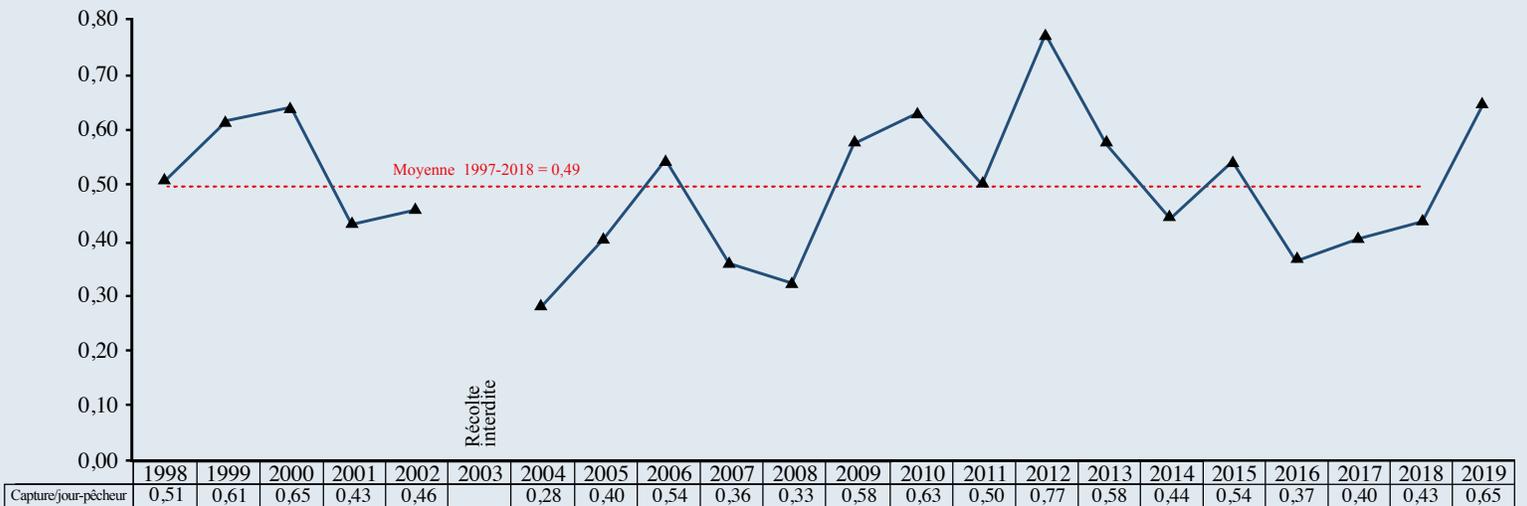
Poids moyen de la récolte = 1,31 kg en 2019 = 2018



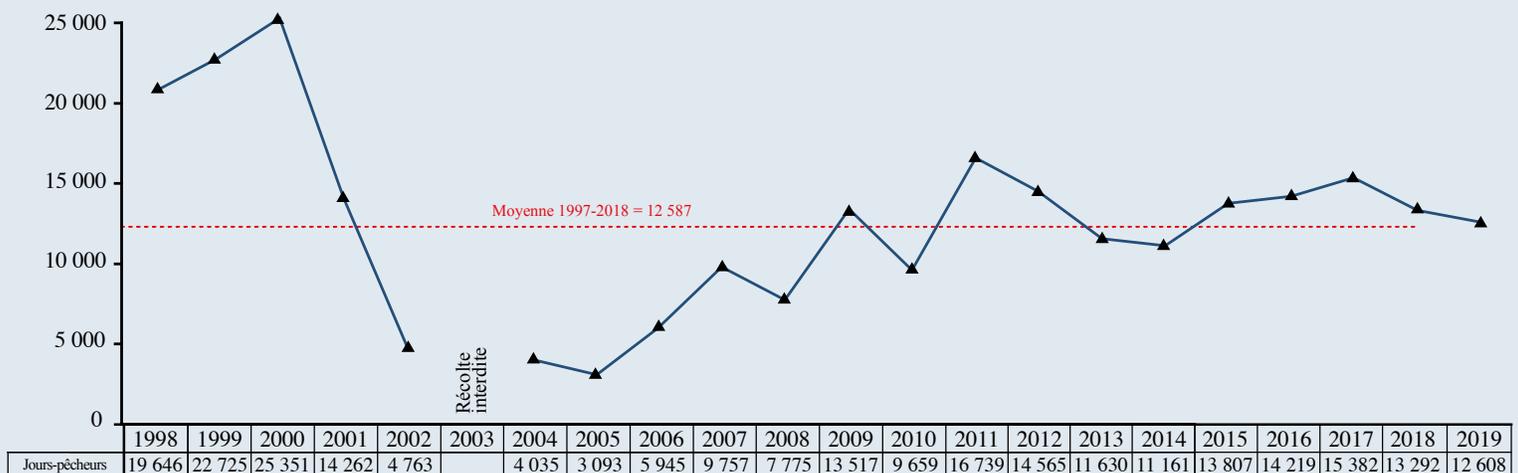
Récolte en journée = 7 742 ouanachiches en 2019 et +43 % qu'en 2018



Succès de pêche moyen = 0,65 capture/jour-pêcheur en 2019 et +51 % qu'en 2018



Effort de pêche = 12 608 jours-pêcheurs en 2019 et -5 % qu'en 2018



Description technique de l'AFC du lac Saint-Jean

L'AFC du lac Saint-Jean comprend le lac Saint-Jean, le lac à Jim et 17 rivières.

Le lac Saint-Jean, incluant les baies, marais, marécages et étangs jusqu'à la ligne des hautes eaux modifiées du lac, fixée à la cote d'altitude géodésique 101,84 m (17,5 pi) sur l'échelle du quai de Roberval.

La Grande Décharge en amont des barrages de Rio Tinto Alcan, incluant les ruisseaux Rouge, des Chicots, des Harts et la rivière Mistouc.

La Petite Décharge en amont des barrages de Rio Tinto Alcan.

La rivière La Belle-Rivière sur une longueur de 8,7 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'au barrage situé en aval du pont du rang Sainte-Anne.

La rivière Couchepaganiche sur une longueur de 0,6 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'au pont de la route 169 dans le secteur de Métabetchouan.

La rivière Métabetchouane sur une longueur de 6,6 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'au barrage du Trou de la Fée.

La rivière Ouatichouan sur une longueur de 0,8 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'au pied du premier rapide situé en amont du pont de la route 169 à Val-Jalbert.

La rivière Ashuapmushuan sur une longueur de 80 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'aux Chutes de la Chaudière.

La rivière aux Saumons sur une longueur de 47 km, de son embouchure dans la rivière Ashuapmushuan jusqu'à la chute située à 400 m en amont de l'embouchure du ruisseau du Pied des Chutes.

La rivière Pémonca sur une longueur de 8 km, de son embouchure dans la rivière Ashuapmushuan jusqu'à la première chute située à l'ouest de la route 167, près du poste d'accueil sud de la réserve faunique Ashuapmushuan.

La rivière du Cran sur une longueur de 6,5 km, de son embouchure dans la rivière Ashuapmushuan jusqu'à la première chute située à l'ouest de la route 167, près de l'embouchure du lac Menetou.

La rivière Ticouapé sur une longueur de 6,2 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'au pont de la route 373 dans le secteur de Saint-Méthode.

La rivière Mistassini sur une longueur de 54 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'à la Onzième Chute.

La rivière Mistassibi sur une longueur de 2 km, de son embouchure dans la rivière Mistassini jusqu'au pont de la route 169 dans le secteur de Mistassini.

La rivière aux Rats sur une longueur de 0,6 km, de son embouchure dans la rivière Mistassini jusqu'au pont du rang Saint-Luc.

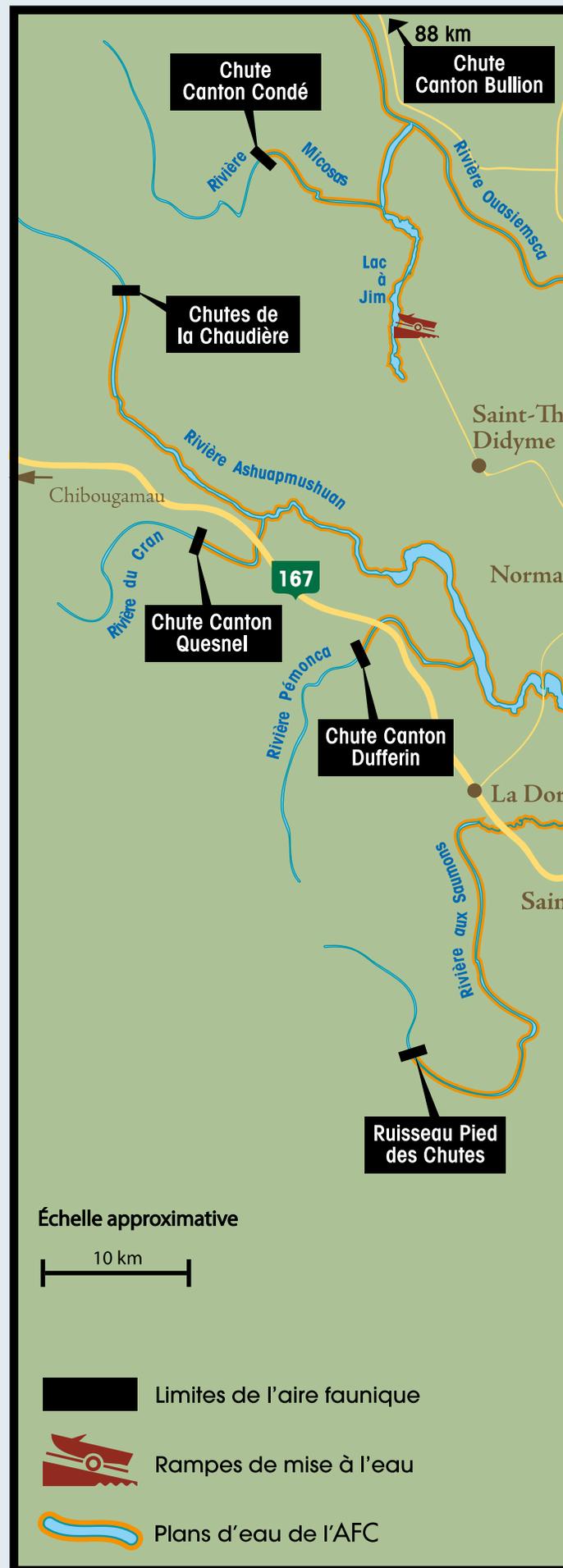
La rivière Ouasiemsca sur une longueur de 88 km, de son embouchure dans la rivière Mistassini jusqu'à la chute située à 25 km en amont de l'embouchure de la décharge du lac Rond.

Le lac à Jim, de son embouchure dans la rivière Micosas jusqu'au pont de la rivière Croche situé à l'extrémité sud-est du lac.

La rivière Micosas sur une longueur de 14,5 km, de son embouchure dans la rivière Ouasiemsca jusqu'à la chute située à 1 km en amont de l'embouchure de la rivière aux Dorés.

La rivière Péribonka sur une longueur de 22 km, de son embouchure dans le lac Saint-Jean jusqu'au barrage de Chute à la Savane.

La Petite rivière Péribonka sur une longueur de 59,5 km, de son embouchure dans la rivière Péribonka jusqu'à la limite sud de la ZEC des Passes.





Rapport annuel 2019 de la CLAP

Pêche au doré en soirée au lac Saint-Jean

23 000 prises en 2019 et le meilleur succès de pêche depuis 2012

Les pêcheurs sportifs ont capturé plus de 27 000 dorés en soirée au lac Saint-Jean en 2019, à raison de 3,5 capture/jour-pêcheur en moyenne et en vertu d'un effort de 7 700 jours-pêcheurs. Seize pour cent (16 %) des captures furent remises à l'eau volontairement et près de 23 000 dorés ont été récoltés. La récolte totale en journée et en soirée aurait atteint 99 000 dorés⁶ – sans compter la pêche printanière des Ilnu de Mash-teuiatsh (5 300).

La capture moyenne à l'heure a augmenté de 25 % par rapport à 2018 et l'effort de pêche de 30 %, de sorte que le nombre de captures s'est accru de 65 % et la récolte de 90 %, car le taux de remise à l'eau fut 40 % moindre en 2019. L'effort de pêche, le nombre de captures, le taux de remise à l'eau et la récolte sont demeurés sous les moyennes, mais le succès de pêche a surpassé la moyenne de 25 %, tandis que l'effort a rebondi à la hausse après une chute de 65 % en 2015-2018, près du minimum historique de 2006.



Le succès de pêche moyen enregistré en 2019 s'est avéré le plus élevé depuis 2012, quoique la pêche n'ait pas vraiment démarré avant la fin de juin ou le début de juillet – peut-être en raison du réchauffement tardif des eaux. Par ailleurs, une grande majorité des pêcheurs a répondu à l'appel de la CLAP lancé en début de saison, les invitant à remettre volontairement à l'eau les plus gros dorés.

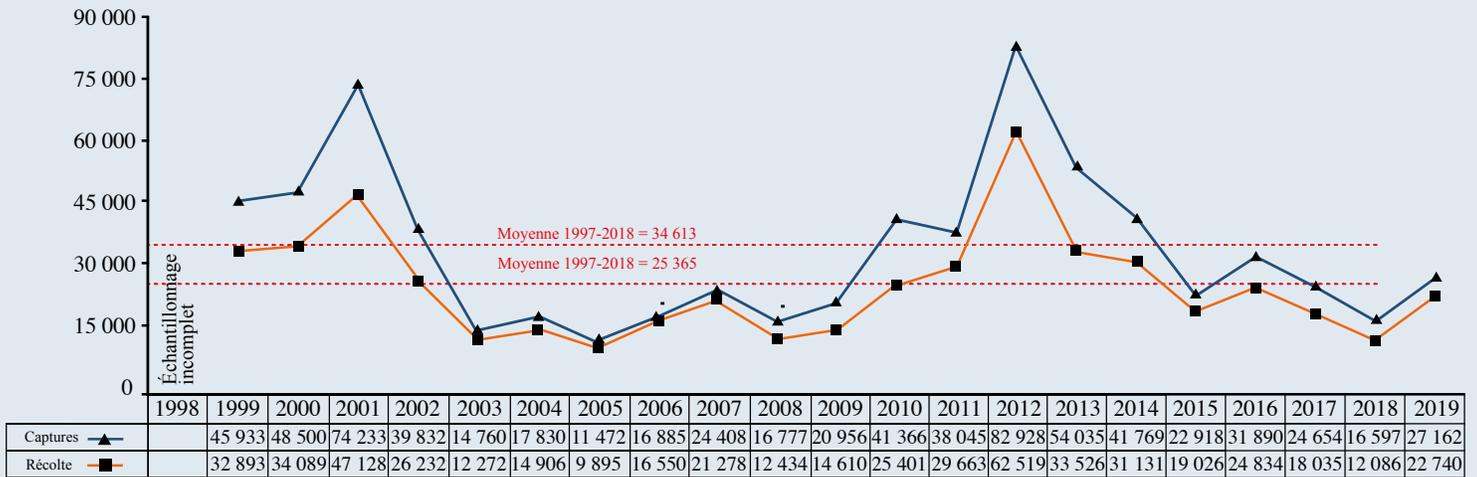
Suite aux pêches expérimentales normalisées du MFFP en 2016-2017 et à une enquête de la CLAP auprès des pêcheurs de doré en 2017⁷, la direction régionale de la gestion de la faune du MFFP a instauré en 2020 une taille maximale de 47 cm (18 ½ po) – une mesure souhaitée par la clientèle depuis 2015. Dorénavant, tout doré de plus de 47 cm de longueur totale, mesurée du bout du museau jusqu'à l'extrémité de la queue, devra obligatoirement être remis à l'eau, mort ou vif.

Cette mesure permettra de prévenir les abus, notamment en début de saison, et de protéger les gros reproducteurs – des femelles le plus souvent – qui peuvent atteindre plus de 7 kg (16 lb) et être âgés de 30 à 40 ans. Fait à noter, la limite de taille implique l'obligation de transporter les dorés récoltés entiers ou en filets portefeuille. Cette technique consiste à fileter le poisson de façon à ce que les deux filets demeurent attachés au niveau de la queue, tout en conservant la peau, la queue et les nageoires pectorales (voir illustration au verso de la brochure) – plusieurs vidéos à ce propos sont disponibles en ligne.

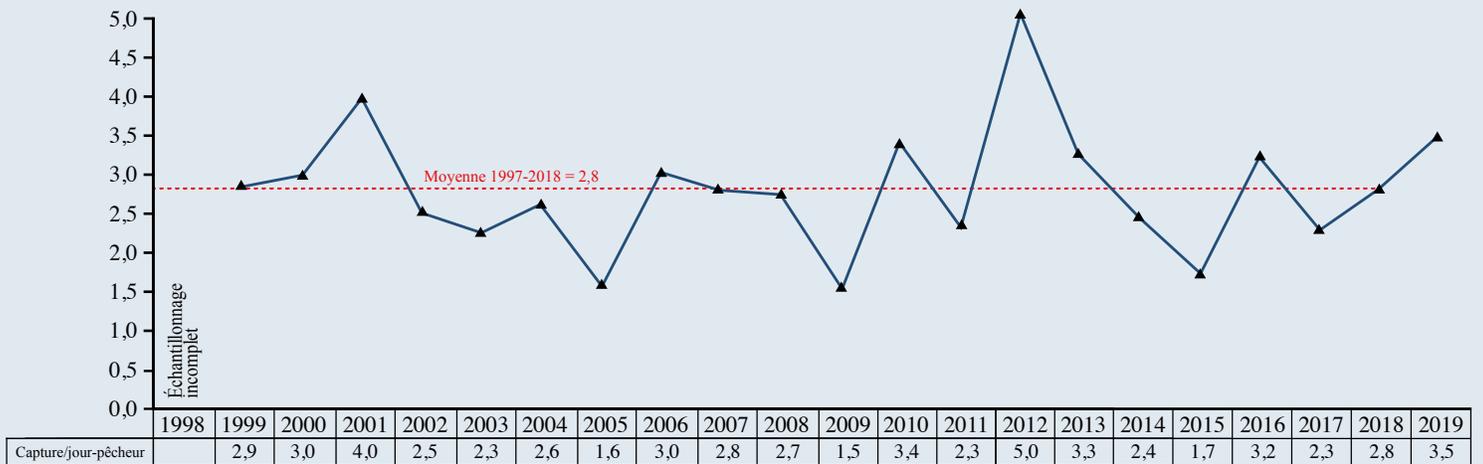
⁶ Il s'agit d'un ordre de grandeur calculé à partir des *carnets du pêcheur de doré* distribués à des volontaires par le MFFP en 2012, 2013, 2016 et 2017.

⁷ Lévesque, S. (2017). Enquête sur la pêche sportive du doré jaune au lac Saint-Jean. Chaire de recherche sur les espèces aquatiques exploitées. Université du Québec à Chicoutimi. Rapport produit pour la Corporation de L'Activité Pêche Lac-Saint-Jean. Le rapport est disponible sur les sites Internet de la CLAP et de l'UQAC (www.claplacsaintjean.com; www.constellation.uqac.ca).

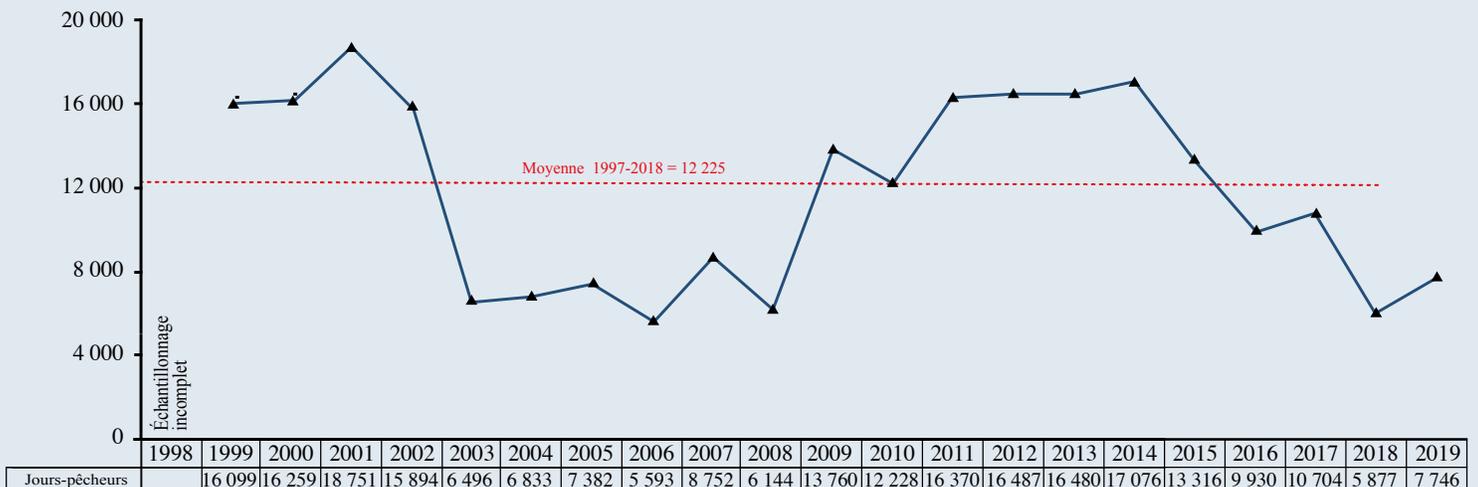
Récolte en soirée = 22 740 dorés en 2019 et +88 % qu'en 2018



Succès de pêche moyen = 3,5 capture/jour-pêcheur en 2019 et +25 % qu'en 2018



Effort de pêche = 7 746 jours-pêcheurs en 2019 et +32 % qu'en 2018



Rapport annuel 2019 de la CLAP

Pêche à la ouananiche à la mouche en rivière

Une fréquentation et un nombre de captures presque records en 2019

Trois cent soixante-six (366) personnes ont participé au tirage au sort des quelque 1 100 perches disponibles en 2019, 2 224 inscriptions furent enregistrées et 890 perches ont été vendues (81 %) ⁸. Les inscriptions au tirage et les réservations ont généré 69 100 \$ en revenus et 866 pêcheurs se sont présentés sur place, dont 29 % de l'extérieur du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les pêcheurs à la mouche ont capturé 547 ouananiches en rivière en 2019, à raison de 0,63 capture/jour-pêcheur en moyenne, et 15 % furent remises à l'eau volontairement. Deux (2) pêcheurs sur cinq ont capturé une ouananiche ou plus, pour un taux de succès de 40 %. La récolte a totalisé 467 ouananiches d'un poids moyen de 1,5 kg (3,3 lb).

Le nombre de participants au tirage au sort et le nombre d'inscriptions ont augmenté de 15 % en 2019 et surpassé largement les moyennes, malgré un médiocre succès de pêche en 2018. Le nombre de perches vendues, les revenus et la fréquentation (ou l'effort de pêche) ont légèrement diminué, mais sont demeurés près des records de 2018.

Le succès de pêche moyen et le taux de succès ont bondi d'environ 60 % et 50 % respectivement en 2019, tout en s'inscrivant dans les moyennes, grâce à des montaisons en rivière 70 % plus abondantes qu'en 2018 ⁹. Le nombre de captures et la récolte se sont accrus de 40 % pour s'appro-

cher près des records de 2017, en vertu de l'effort de pêche presque maximal, de la limite de prise de trois ouananiches et d'un taux de remise à l'eau presque minimal. Le poids moyen de la récolte a diminué dans toutes les rivières près des minimums historiques, sauf dans la Métabetchouane.

La haute Ashuapmushuan a produit de loin les meilleurs rendements (2,03 captures/jour-pêcheur et 83 % de succès), suivie de la Mistassini et de la rivière aux Saumons qui ont toutes deux surpassé largement la Métabetchouane à ce niveau. En revanche, cette dernière a accueilli le plus grand nombre de pêcheurs (322 pour 37 %) et produit les prises de plus grande taille, jusqu'à 4 kg (8,8 lb) et 2,3 kg en moyenne (5,1 lb) – un poids moyen identique au record de 2018.

⁸ En outre, 17 autorisations de pêcher furent délivrées gracieusement : 8 à des fins promotionnelles (*Kalamouche*) et 9 en commandite (*La pêche au féminin*).

⁹ 973 reproducteurs dans la Mistassini en 2019 contre 577 en 2018. Le maximum admissible dans cette rivière témoin est de l'ordre de 500 reproducteurs.

| Statistiques globales | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Moyenne 2008-2018 |
|-----------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-------------|-------------------|
| Perches tirées au sort | 600 | 1 064 | 1 226 | 1 052 | 1 086 | 1 036 | 1 126 | 1 058 | 1 100 | 1 116 | 1 098 | 985 |
| Participants au tirage | 379 | 427 | 272 | 338 | 160 | 99 | 153 | 160 | 177 | 318 | 366 | 250 |
| Inscriptions au tirage | 2 409 | 2 814 | 1 656 | 2 159 | 1 019 | 631 | 969 | 984 | 1 149 | 1 911 | 2 224 | 1 605 |
| Perches vendues | 629 | 870 | 631 | 807 | 428 | 294 | 481 | 518 | 665 | 996 | 890 | 608 |
| Revenus avec tirage (\$) | 49 369 | 67 454 | 49 342 | 66 077 | 37 308 | 28 097 | 39 656 | 42 179 | 52 181 | 73 716 | 69 098 | 47 604 |
| Pêcheurs sur place | 597 | 662 | 581 | 634 | 367 | 290 | 466 | 502 | 673 | 958 | 866 | 552 |
| Pêcheurs hors région (%) | 29 | 25 | 28 | 37 | 40 | 30 | 36 | 37 | 31 | 35 | 29 | 33 |
| Captures | 335 | 176 | 463 | 300 | 154 | 294 | 227 | 331 | 657 | 387 | 547 | 333 |
| Capture/jour-pêcheur | 0,56 | 0,27 | 0,80 | 0,47 | 0,42 | 1,01 | 0,49 | 0,66 | 0,98 | 0,40 | 0,63 | 0,64 |
| Taux de succès (%) | 28 | 21 | 42 | 34 | 32 | 60 | 36 | 47 | 56 | 27 | 40 | 39 |
| Remises à l'eau (%) | 31 | 39 | 28 | 93 | 96 | 62 | 38 | 44 | 23 | 13 | 15 | 45 |
| Récolte ¹ | 231 | 108 | 332 | 20 | 7 | 112 | 141 | 187 | 508 | 338 | 467 | 202 |
| Poids moyen (kg) | 1,9 | 1,6 | 1,7 | | | 1,5 | 1,6 | 1,6 | 1,7 | 1,8 | 1,5 | 1,7 |

¹ Limite de prise : deux ouananiches en 2008-2011 et 2017; remise à l'eau de toutes les captures décrétée en cours de saison en 2012-2013; réduite à une ouananiche en cours de saison en 2014-2016; trois ouananiches en 2018-2019, sauf dans la Métabetchouane (une en 2019).

| Haute Ashuapmushuan | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------------|-------------------|
| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Moyenne 2008-2018 |
| Pêcheurs | 100 | 79 | 91 | 81 | 73 | 81 | 77 | 74 | 75 | 82 | 72 | 77 |
| Captures | 228 | 87 | 203 | 63 | 51 | 118 | 57 | 85 | 156 | 79 | 146 | 113 |
| Capture/pêcheur | 2,28 | 1,10 | 2,23 | 0,78 | 0,70 | 1,46 | 0,74 | 1,15 | 2,08 | 0,96 | 2,03 | 1,54 |
| Taux de succès (%) | 85 | 76 | 84 | 54 | 51 | 77 | 51 | 69 | 88 | 60 | 83 | 71 |
| Récolte ¹ | 133 | 45 | 116 | 1 | 0 | 44 | 22 | 37 | 103 | 70 | 139 | 56 |
| Poids moyen (kg) | 2,0 | 1,6 | 1,8 | | | 1,3 | 1,4 | 1,4 | 1,5 | 1,5 | 1,4 | 1,6 |

| Mistassini | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------------|-------------------|
| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Moyenne 2008-2018 |
| Pêcheurs | 124 | 147 | 86 | 104 | 39 | 16 | 69 | 66 | 95 | 173 | 171 | 94 |
| Captures | 27 | 25 | 56 | 21 | 9 | 13 | 37 | 51 | 113 | 84 | 125 | 45 |
| Capture/pêcheur | 0,22 | 0,17 | 0,65 | 0,20 | 0,23 | 0,81 | 0,54 | 0,77 | 1,19 | 0,49 | 0,73 | 0,53 |
| Taux de succès (%) | 18 | 14 | 44 | 18 | 18 | 44 | 38 | 55 | 64 | 31 | 47 | 35 |
| Récolte ¹ | 27 | 22 | 48 | 19 | 6 | 9 | 33 | 40 | 87 | 75 | 120 | 39 |
| Poids moyen (kg) | 1,5 | 1,2 | 1,4 | 1,3 | 1,3 | 1,2 | 1,3 | 1,3 | 1,4 | 1,5 | 1,3 | 1,3 |

| Aux Saumons | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------------|-------------------|
| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Moyenne 2008-2018 |
| Pêcheurs | 154 | 94 | 82 | 97 | 66 | 39 | 74 | 72 | 138 | 210 | 226 | 100 |
| Captures | 24 | 7 | 40 | 33 | 25 | 25 | 20 | 27 | 116 | 45 | 128 | 38 |
| Capture/pêcheur | 0,16 | 0,07 | 0,49 | 0,34 | 0,38 | 0,64 | 0,27 | 0,38 | 0,84 | 0,21 | 0,57 | 0,40 |
| Taux de succès (%) | 14 | 7 | 37 | 26 | 33 | 49 | 24 | 32 | 52 | 15 | 38 | 29 |
| Récolte ¹ | 21 | 5 | 38 | 0 | 0 | 11 | 16 | 14 | 90 | 40 | 115 | 25 |
| Poids moyen (kg) | 2,0 | 1,6 | 1,7 | | | 1,5 | 1,6 | 1,5 | 1,6 | 1,6 | 1,4 | 1,7 |

| Métabetchouane | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------------|-------------------|
| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Moyenne 2008-2018 |
| Pêcheurs | | 77 | 129 | 204 | 141 | 129 | 174 | 201 | 273 | 345 | 322 | 186 |
| Captures | | 37 | 114 | 156 | 60 | 111 | 76 | 117 | 235 | 164 | 123 | 119 |
| Capture/pêcheur | | 0,48 | 0,88 | 0,76 | 0,43 | 0,86 | 0,44 | 0,58 | 0,86 | 0,48 | 0,38 | 0,64 |
| Taux de succès (%) | | 39 | 51 | 53 | 33 | 55 | 35 | 45 | 55 | 34 | 32 | 44 |
| Récolte ¹ | | 20 | 89 | 0 | 0 | 35 | 38 | 64 | 194 | 139 | 68 | 64 |
| Poids moyen (kg) | | 2,1 | 1,9 | | | 1,7 | 2,1 | 2,1 | 2,0 | 2,3 | 2,3 | 2,0 |

| Basse Ashuapmushuan | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------------|-------------------|
| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Moyenne 2008-2018 |
| Pêcheurs | 219 | 265 | 193 | 148 | 48 | 25 | 72 | 89 | 92 | 148 | 75 | 129 |
| Captures | 56 | 20 | 50 | 27 | 9 | 27 | 37 | 51 | 37 | 15 | 25 | 40 |
| Capture/pêcheur | 0,26 | 0,08 | 0,26 | 0,18 | 0,19 | 1,08 | 0,51 | 0,57 | 0,40 | 0,10 | 0,33 | 0,42 |
| Taux de succès (%) | 19 | 8 | 18 | 14 | 15 | 64 | 36 | 37 | 29 | 9 | 21 | 28 |
| Récolte ¹ | 50 | 16 | 41 | 0 | 1 | 13 | 32 | 32 | 34 | 14 | 25 | 29 |
| Poids moyen (kg) | 2,0 | 1,7 | 1,7 | | | 1,5 | 1,6 | 1,5 | 1,6 | 1,4 | 1,3 | 1,6 |

¹ Limite de prise : deux ouananiches en 2008-2011 et 2017; remise à l'eau de toutes les captures décrétée en cours de saison en 2012-2013; réduite à une ouananiche en cours de saison en 2014-2016; trois ouananiches en 2018-2019, sauf dans la Métabetchouane (une en 2019).

Rapport annuel 2019 de la CLAP

Pêche d'hiver au doré au lac Saint-Jean

6 000 prises en 2019 et le meilleur succès de pêche depuis 2013

Cent-soixante-dix (170) cabanes de pêche ont été dénombrées sur le lac Saint-Jean au plus fort de l'hiver 2019, comparativement à 159 en 2018 et 181 en moyenne. Quarante-neuf pour cent (89 %) des pêcheurs interviewés (897) pêchaient à partir d'une cabane, 86 % recherchaient exclusivement le doré, 12 % le doré et la lotte et 2 %, la lotte uniquement – une proportion nettement sous-estimée puisque les pêcheurs de lotte quittent généralement le lac après avoir visité leurs lignes¹⁰. Le nombre de cabanes de pêche s'est accru quelque peu en 2019, après avoir diminué de 25 % en 2013-2017 sans qu'on sache exactement pourquoi.

Les pêcheurs sportifs ont capturé près de 7 000 dorés du 4 janvier au 30 mars 2019, à raison de 1,7 capture/jour-pêcheur en moyenne et en vertu d'un effort de 4 100 jours-pêcheurs. Quatorze pour cent (14 %) des captures furent remises à l'eau volontairement et 6 000 dorés ont été récoltés, comparativement à 23 000 en été en soirée et 99 000 au total en été (voir p. 16-17) – et 5 300 par les Ilnu de Mashteuiatsh au printemps.

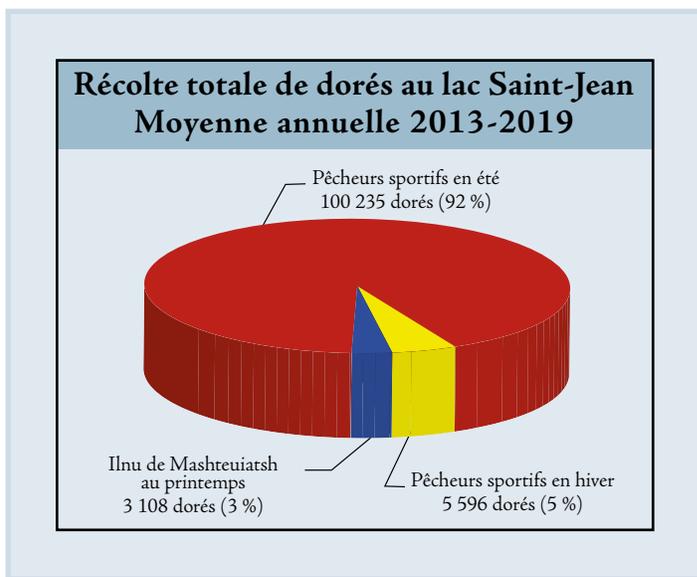
L'effort de pêche a augmenté de 10 % par rapport à 2018 et la capture moyenne par jour-pêcheur de 30 %, de sorte que le nombre de captures s'est accru de 45 % et la récolte de 35 %. Le taux de remise à l'eau a doublé en 2019 et surpassé la moyenne de 40 % – en raison notamment de la hausse du succès de pêche moyen –, tandis que le succès de pêche, le nombre de captures et la récolte ont légèrement excédé les moyennes, pour un effort de pêche du même ordre.

Le succès de pêche moyen enregistré durant l'hiver 2019 fut le plus élevé depuis 2013, à l'image du même indicateur en été (voir p. 16-17). Ceci dit, les variations interannuelles des

indicateurs en hiver restent peu significatives d'un point de vue halieutique, car le niveau d'exploitation hivernal est marginal comparé au niveau estival. En moyenne depuis 2013, la récolte annuelle de dorés en hiver représente à peine 5 % de la récolte annuelle totale, estimée à 109 000 dorés¹¹. Par ailleurs, la pêche est en moyenne deux fois moins productive en hiver qu'en été, d'où un taux de remise à l'eau deux fois et demie moindre en hiver.

¹⁰ Pour cette raison, les proportions de pêcheurs en cabane et de pêcheurs de doré sont surestimées et il s'avère impossible de recueillir des statistiques de pêche à la lotte. 382 permis de pêche à la lotte au lac Saint-Jean ont été vendus en 2018-2019.

¹¹ Il s'agit d'un ordre de grandeur calculé à partir des carnets du pêcheur de doré distribués à des volontaires par le MFFP en 2012, 2013, 2016 et 2017.



| Pêche d'hiver au doré | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | Moyenne 2013-2018 |
|-----------------------|--------|-------|-------|-------|-------|-------|--------------|-------------------|
| Cabanes de pêche | 211 | | 195 | 182 | 159 | 159 | 170 | 181 |
| Capture/jour-pêcheur | 2,4 | 1,4 | 1,3 | 1,6 | 0,9 | 1,3 | 1,7 | 1,5 |
| Jours-pêcheurs | 4 528 | 4 840 | 4 979 | 3 214 | 4 184 | 3 752 | 4 107 | 4 250 |
| Captures | 11 057 | 6 677 | 6 431 | 4 982 | 3 807 | 4 723 | 6 954 | 6 280 |
| Remises à l'eau (%) | 22 | 14 | 3 | 10 | 2 | 6 | 14 | 10 |
| Récolte | 8 644 | 5 711 | 6 218 | 4 459 | 3 714 | 4 422 | 6 007 | 5 528 |

Protection de la ressource

Plus de 7 600 pêcheurs vérifiés et 87 constats d'infraction émis en 2019

La CLAP a investi, directement et indirectement¹², environ 1 100 jours-personnes, 8 500 heures et 248 000 \$ pour 42 % du budget à la protection de la ressource halieutique en 2019. Quatre (4) assistants à la protection de la faune y ont œuvré de janvier à mars et 11 de mai à octobre, à raison de 97 jours/assistant et 8 heures/jour-assistant en moyenne.

Plus de 7 600 pêcheurs ont fait l'objet d'une vérification dont 5 200 au lac Saint-Jean en été, 900 en hiver et 1 550 en rivières en été. Ce nombre est du même ordre qu'en 2018, mais presque 10 % moindre qu'en moyenne depuis 2014¹³, car l'effort de pêche au doré mesuré en été en soirée a chuté des deux tiers en 2014-2018 (voir p. 16-17).

Quatre-vingt-sept (87) constats d'infraction ont été émis, soit 45 % de plus qu'en 2018 (60) et 6 % de plus qu'en moyenne (82), dont 58 au lac Saint-Jean (67 %) et 22 dans les rivières Ashuapmushuan, La Belle-Rivière, Métabetchouane et Ouiatchouane (25 %). Les constats émis concernaient principalement la pêche sans *autorisation de pêcher* de la CLAP (54 pour 62 %) et la pêche sans *permis de pêche sportive* (12 pour 14 %); les autres constats (21 pour 24 %) totalisaient huit types d'infraction différents.

L'effort de protection en heures est demeuré du même ordre qu'en 2018 et qu'en moyenne, alors que les déboursés correspondants ont légèrement augmenté et excédé la moyenne de 13 %¹⁴. Ce dépassement reflète essentiellement l'augmentation des coûts de toute nature au fil des ans.

¹² En référence au fait qu'une partie de la protection est exercée dans le cadre d'autres activités, comme le suivi de la pêche au lac Saint-Jean et celui de la pêche à la ouananiche à la mouche en rivière.

¹³ Le nombre total de pêcheurs vérifiés est comptabilisé depuis 2014.

¹⁴ La moyenne des heures de protection et celle des déboursés correspondants sont calculées depuis 2008, alors que la pêche à la ouananiche à la mouche s'est ajoutée aux activités récurrentes de la CLAP.

| Protection de la ressource en 2019 | |
|---|--------------------------|
| 4 assistants à la protection de janvier à mars | |
| 11 assistants à la protection de mai à octobre | |
| 1 065 jours-personnes pour 8 475 heures de protection | |
| 248 400\$ pour 42 % du budget d'opération | |
| 7 649 pêcheurs vérifiés | |
| 87 constats d'infraction émis | |
| Jours-personnes (j-p) et heures (h) de protection | |
| Lac Saint-Jean en été | 341 j-p / 2 724 h (32 %) |
| Rivières Ashuapmushuan/aux Saumons | 301 j-p / 2 411 h (28 %) |
| Rivière Métabetchouane | 199 j-p / 1 588 h (19 %) |
| Rivières Mistassini/Mistassibi/Ouasiemscas | 126 j-p / 1 007 h (12 %) |
| Rivière La Belle-Rivière | 48 j-p / 381 h (4 %) |
| Lac Saint-Jean en hiver | 42 j-p / 334 h (4 %) |
| Lac à Jim | 3 j-p / 21 h (<1 %) |
| Autres endroits | 1 j-p / 10 h (<1 %) |
| Pêcheurs vérifiés | |
| Lac Saint-Jean en été | 5 194 (68 %) |
| Rivières en été | 1 550 (20 %) |
| Lac Saint-Jean en hiver | 897 (12 %) |
| Lac à Jim en été | 8 (<1 %) |
| Constats d'infraction émis | |
| Lac Saint-Jean en été | 49 (56 %) |
| Lac Saint-Jean en hiver | 9 (10 %) |
| Rivière Ashuapmushuan | 9 (10 %) |
| Rivière La Belle-Rivière | 5 (6 %) |
| Rivière Métabetchouane | 4 (5 %) |
| Rivière Ouiatchouane | 4 (5 %) |
| Rivière Mistassibi | 2 (2 %) |
| Rivière Mistassini | 2 (2 %) |
| Rivière Péribonka | 2 (2 %) |
| Lac à Jim | 1 (1 %) |
| Pêche sans <i>autorisation de pêcher</i> de la CLAP | 54 (62 %) |
| Pêche sans <i>permis de pêche sportive</i> | 12 (14 %) |
| Pêche avec plus de lignes que le nombre autorisé | 6 (7 %) |
| Pêche en temps prohibé | 5 (6 %) |
| Pêche avec un engin non autorisé | 4 (5 %) |
| Entrave au travail d'un assistant à la protection | 2 (2 %) |
| Avoir relevé une ligne dormante autre que la sienne | 1 (1 %) |
| Dépassement de la limite de prise | 1 (1 %) |
| Non porteur du <i>permis de pêche sportive</i> | 1 (1 %) |
| Possession illégale de poisson | 1 (1 %) |

Rapport annuel 2019 de la CLAP

Développement des connaissances scientifiques

56 500 \$ investis dans un nouveau projet en 2019

La CLAP a investi 56 500 \$ dans le suivi des poissons fourrages littoraux (ménés) au lac Saint-Jean en 2019, un nouveau projet d'acquisition de connaissances du *Conseil de gestion durable du lac Saint-Jean* (CGDLSJ) réalisé par la *Chaire de recherche sur les espèces aquatiques exploitées* (CREAE) de l'UQAC (voir p. 23).

Ce projet s'inscrit dans le cadre du décret gouvernemental autorisant le *Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean 2018-2027* de Rio Tinto. Il consiste à mesurer et suivre l'abondance annuelle des ménés le long des plages du lac durant neuf ans jusqu'en 2027. Le rapport 2019 est disponibles sur les sites Internet du CGDLSJ, de la CLAP et de l'UQAC (www.unlacpourtous.com; www.claplacsaintjean.com; www.constellation.uqac.ca).

Le financement du projet est actuellement assumé par Rio Tinto à hauteur de 225 000 \$ et le *Fonds pour dommage à l'environnement* d'Environnement et Changement climatique Canada à hauteur de 112 500 \$. La participation financière de la CLAP consiste à rendre et facturer certains services à l'UQAC pour simplifier la gestion administrative du projet¹⁵.

¹⁵ Par exemple, l'UQAC « loue » les services professionnels de la biologiste contractuelle de la CLAP pour la supervision du projet.



Aménagements fauniques

35 100 \$ investis dans le suivi des frayères à éperlan en 2019

Suite à l'aménagement de 25 îlots de fraie pour l'éperlan arc-en-ciel dans le lac Saint-Jean en 2017, la CLAP a investi 35 100 \$ en 2019 pour suivre les résultats de la fraie et baliser le secteur aménagé afin d'y sécuriser la navigation¹⁶ (voir p. 24). Le rapport est disponible sur les sites Internet de la CLAP et de l'UQAC (www.claplacsaintjean.com; www.constellation.uqac.ca).

Outre la CLAP, cinq partenaires participent financièrement au suivi des résultats sur trois ans jusqu'en 2020 inclusivement : les MRC du Domaine-du-Roy, de Lac-Saint-Jean-Est et de Maria-Chapdelaine, Produits forestiers Résolu et Rio Tinto.

Au vu des résultats concluants constatés en 2017 et 2019, la CLAP envisage une phase 2 en 2021 consistant à aménager 25 nouvelles frayères dans le même secteur. Une annonce formelle pourrait être faite à l'automne 2020, tout dépendant du financement recueilli d'ici là.

¹⁶ Transports Canada oblige le balisage de ces nouveaux « récifs » durant trois ans de 2017 à 2019, le temps que les cartes bathymétriques numérisées soient mises à jour.



Chaire de recherche sur les espèces aquatiques exploitées

Projet d'acquisition de connaissances sur les poissons fourrages littoraux du lac Saint-Jean

Une initiative pour mieux connaître les populations de poissons qui habitent les rives du lac

Les petits poissons ne sont pas tous des ménés! En fait, les petits poissons, qu'on appelle communément ménés, regroupent diverses espèces de poissons de petite taille ou des jeunes d'espèces plus grandes à maturité. Ces poissons jouent un rôle essentiel dans les écosystèmes aquatiques en nourrissant les poissons piscivores de plus grande taille, dont plusieurs sont ciblés par la pêche sportive. On les rassemble donc sous le terme poissons fourrages, une appellation rappelant leur rôle nourricier.

Les principales espèces de poisson fourrage habitant le littoral du lac Saint-Jean sont les jeunes meuniers (rouge et noir), la jeune perchaude, le méné émeraude, le méné à tache noire, le fouille-roche zébré, la ouitouche, l'omisco, l'éperlan arc-en-ciel et le naseux des rapides (figures 1 et 2). Les variations interannuelles de l'abondance de ces différentes espèces méconnues seront mesurées dans le cadre du projet d'acquisition de connaissances, prévu de 2019 à 2027.

En cette première année du projet, deux équipes armées de bottes-pantalons et d'un grand filet ont échantillonné 162 stations, entre le 3 et le 23 juillet. Un coup de seine ramenait en moyenne 66 poissons : de minuscules jeunes de l'année



Figure 2 : Colonne de gauche, de haut en bas : perchaude, ouitouche et naseux des rapides. Colonne de droite : meunier noir, fouille-roche zébré et méné émeraude.

pour la plupart, mais aussi des juvéniles et adultes de la taille d'un doigt, et à l'occasion, un doré, un brochet ou une perchaude de plus grande taille.

Ce projet est piloté par le Conseil de gestion durable du lac Saint-Jean (CGDLSJ) et mis en œuvre par la Chaire de recherche sur les espèces aquatiques exploitées de l'Université du Québec à Chicoutimi. Il est réalisé en partenariat avec la CLAP, les MRC du Domaine-du-Roy, de Lac-Saint-Jean-Est et de Maria-Chapdelaine, l'Organisme de bassin versant Lac-Saint-Jean (OBVLSJ), le Pekuakamiulnuatsh Takuhikan, le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec (MFFP), Rio Tinto (RT) et le Fonds pour dommages à l'environnement d'Environnement et Changement climatique Canada.

Pour en savoir plus, consultez le site Internet du CGDLSJ (www.unlacpourtous.com) ou le rapport d'activité sur le dépôt institutionnel de l'UQAC (www.constellation.uqac.ca/5467).



Figure 1 : De gauche à droite; deux ménés à tache noire qui se distinguent grâce à ladite tache noire à la base de la queue, un omisco (le tacheté avec la grosse tête) et un éperlan arc-en-ciel.

Chaire de recherche sur les espèces aquatiques exploitées

Le suivi des frayères artificielles pour l'éperlan arc-en-ciel au lac Saint-Jean Les frayères aménagées ont été utilisées avec succès par les éperlans reproducteurs pour une seconde année

La présence d'œufs d'éperlan arc-en-ciel sur les frayères et la répartition de l'abondance des larves nouvellement écloses, deux mesures complémentaires, confirment l'emploi des frayères aménagées sur les hauts-fonds de sable du nord-ouest du lac Saint-Jean.

Depuis le début des suivis, 21 des 25 îlots de fraie aménagés ont été utilisés par l'éperlan. Un total de 186 œufs d'éperlan a été récolté pendant la période de fraie en 2017 et 144 en 2019.

Au cours du printemps 2019, les plus fortes abondances de larves d'éperlan de stade A (âgées de moins de deux jours) se retrouvaient au centre du secteur aménagé et juste au nord-est de celui-ci (figure 1). La dérive des larves vers le nord de la région aménagée est attribuable aux vents du sud qui prévalaient lors du pic d'éclosion des larves. L'abondance des œufs d'éperlan a décuplé dans le secteur depuis les aménagements et l'abondance des larves a considérablement augmenté (tableau 1).

Rappelons que ces frayères ont été construites afin de bonifier la production naturelle de l'éperlan arc-en-ciel et favoriser la disponibilité de cette ressource alimentaire pour la ouananiche. Ce projet est le fruit d'efforts soutenus depuis 2011 (étude et mise en œuvre). Le suivi du printemps 2019 était le second d'une série de trois (2017, 2019 et 2020).

Pour en savoir plus, consultez le rapport sur le site Internet de la CLAP (www.claplacsaintjean.com) ou le dépôt institutionnel de l'UQAC (www.constellation.uqac.ca).

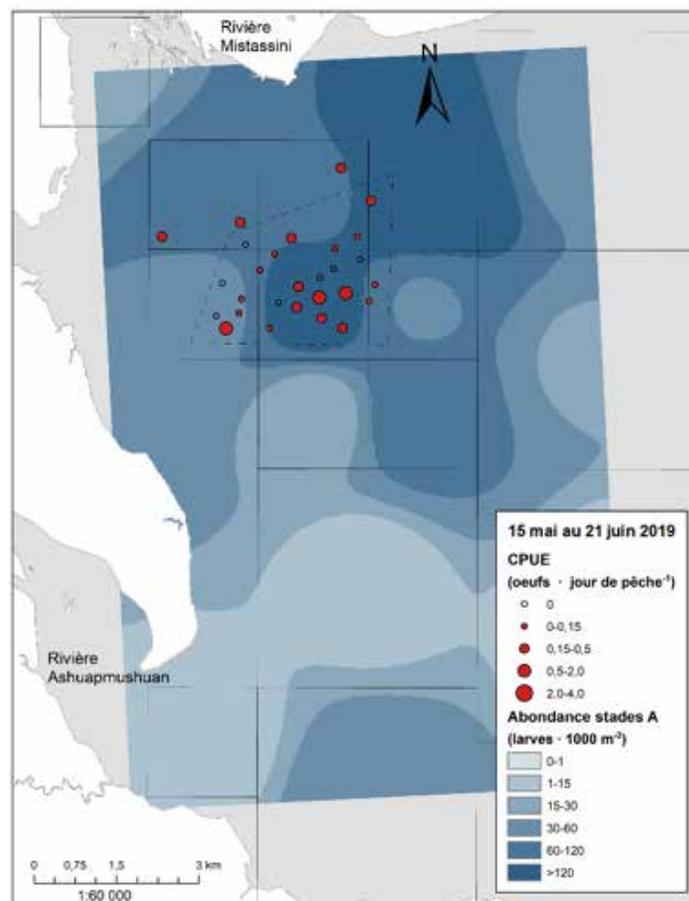


Figure 1 : Abondance des œufs d'éperlan arc-en-ciel (œufs/jour de pêche) sur les frayères et abondance des larves de stade A (larves/1000 m³ d'eau filtrée) dans le secteur environnant les aménagements au printemps 2019. Les sites avec des œufs d'éperlan sont indiqués par des ronds rouges dont la taille augmente avec l'abondance. Les tons de bleu indiquent l'abondance des larves, l'intensité de la couleur augmentant en fonction de l'abondance. Le secteur aménagé, délimité par le polygone pointillé, et les unités d'échantillonnage des larves (carrés en ligne continue) ont été ajoutés en guise de repères.



Figure 2 : Larves d'éperlan arc-en-ciel de stade A, le stade suivant l'éclosion. Ces larves sont âgées de deux jours ou moins.

| Abondance d'éperlan arc-en-ciel | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|---|
| Année | Oeufs (œufs/jour de pêche-captur) | Larve de stade A (larves/1 000m ³) |
| Avant aménagements | | |
| 2013 | N/D | 11,1 |
| 2014 | 0,03 | 22,1 |
| Après aménagements | | |
| 2017 | 0,45 | 54,7 |
| 2019 | 0,20 | 73,6 |

Tableau 1 : Comparaison de l'abondance des œufs et des larves d'éperlan arc-en-ciel dans le secteur aménagé avant et après la construction des frayères.